

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Hecatographie](#)[Collection](#)[Édition : 1540 - Hecatographie - Janot](#)[Item](#)[\[1540_Hecat_Janot\]](#) 006 Le L'hierre croist autour d'ung arbre et monte

[1540_Hecat_Janot] 006 Le L'hierre croist autour d'ung arbre et monte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ingratitude.

Incipit non modernisé Le L'hierre croist autour d'ung arbre & monte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1540

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Ah l'hierre je t'ay trop porté,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 006

Foliotation B5v, B6r

Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Ingratitudo.



Le L'hierre croist autour d'ung arbre
& monte

Iusqu'au coupeau, & tāt croist sapuiffance

Que celuy arbre il offusque & surmôte

Et en la fin luy porte grand nuiffance

A H l'hierré ie t'ay trop porté,
Car en fin tu m'as surmonté,
I'ay trop souffert que ta verdure,
Prinst entour moy sa nourriture,
Et les fueilles & branches tiennes,
Se ioignissent avec les miennes.
Ie t'ay soustenu en ieunesse,
Et tu me nuis en ma vieillesse:
Car tu me portes grand dommage,
Par ton ample & obscur umbrage,
Tant que mes fleurs & mes bons fructz,
Sont par toy gastez & destruyctz,
Et ne puis bailler à mon maistre,
Tel proffit commé il souloit estre.
Ainsi est il de plusieurs gens,
Qui sont d'amitié negligens,
Et ne congnoissent les biensfaictz,
Qui par les autres leurs sont faictz,
Ains mettent toute leur estude,
Par le vice D'ingratitude,
A supplanter leurs bienfaicteurs,
Qui de leur faict sont conducteurs,
Car ceulx qui les ont esleuez
Sont par eulx foullez & greuez,
Commé ingratz, pires que les bestes,
Qui sont en ce faict plus honnestes.